Le renard et l'ours.

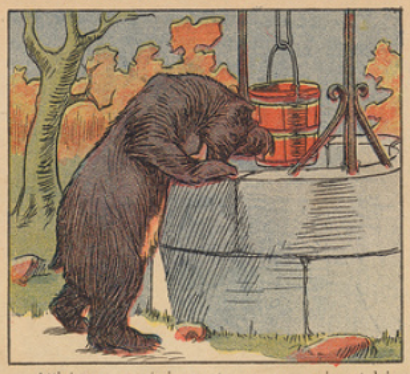
Numéro d'inventaire : 1982.00540.22
Auteur(s) : Alexis Vallet
Marius Antoine Barret
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1898 (vers)
Collection : Imagerie artistique. Série 18 ; n° 12
Description : gravure de reproduction chromotypographique taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille partie manquante restaurée coin inf. g.
Mesures : hauteur : 362 mm ; largeur : 268 mm
Notes : Illustration des aventures de deux ours rencontrant un renard fourbe et très rusé. signature dans la gravure : "A. Vallet" Vallet, Alexis (1869-19..) peintre Graveur sur bois restitué d'après la série : "A. Barret" Barret, Marius Antoine (1865-1929) Peintre et graveur sur bois
Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 18. — N° 12.

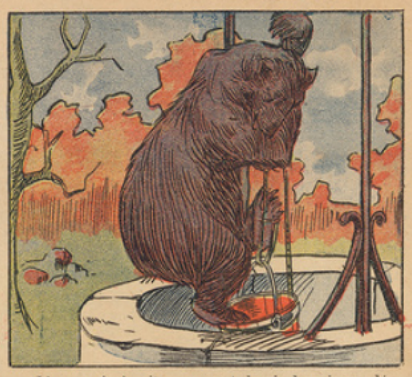
LE RENARD ET L'OURS

MrRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

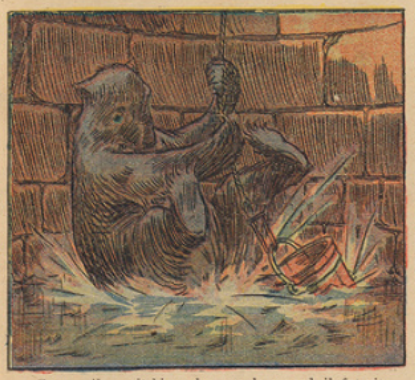
Un jour un renard était tombé dans un puits et, par le plus heureux des hasards, il avait su se tenir au seau qui se trouvait dans le fond. Il allait, bien sûr, mourir de faim.



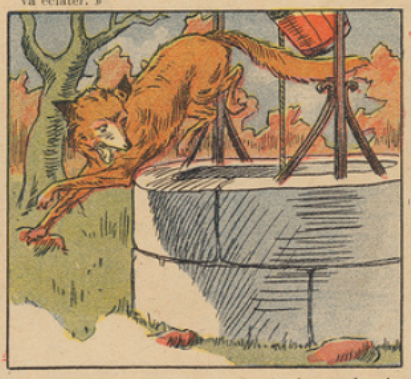
Attiré par ses gémissements, un ours arrive et lui demande ce qu'il a. Le renard, qui savait que l'ours aimait le poisson, lui répond : « Hélas, ami, j'ai tellement mangé de poisson ici, que je crois que mon ventre va éclater. »



L'ours, qui n'avait pas mangé depuis deux jours, déclare qu'il voudrait bien descendre. Le renard lui crie : « Mais, gros malin, mets-toi dans le seau, tu vas descendre tout de suite. » L'ours, aussitôt, monte dans le seau.



Comme il pesait bien plus que le renard, il fut vite au fond, où il but une énorme goutte.



Il avait ainsi fait remonter compère le renard, qui s'était enfui.

Une autre fois, c'était en hiver, notre renard rencontre justement la femme de l'ours qu'il avait noyé ; elle allait au marché vendre son fromage et ses œufs. Le renard qui avait faim, fourre son nez dans le panier de madame l'ourse.

Mais celle-ci avait l'œil et lui dit : « Veux-tu bien retirer ton sale nez, méchant morveux! — Comment, morveux ? — Oui, tu sais bien que si je voulais te manger, il ne tiendrait qu'à moi et que je croquerais six renards comme toi pendant que tu mâcherais l'oreille d'un ours.

— Ah ! tu crois ça, toi ? Eh bien, parions que je mangerais l'oreille d'un ours avant que tu aies l'occasion de manger un renard. — Je veux bien, mais en attendant j'ai rudement faim. — Tu as faim ? Eh bien, attends ! Ote ce qui est dans ton panier, nous allons avoir du poisson.

« Attache le panier à ta queue, après tu feras un trou dans la glace ; moi, je vais chercher des vers pour les mettre dans le panier, de manière à attirer le poisson. » Le trou fait, le renard mit les vers.

panier dans le trou, de façon est ça... Demeure ainsi, je m'en sur la glace avec mes talons. Le ar ici. »

Oui, mais pendant ce temps-là l'eau du trou a gelé de plus belle, et, quand le renard est revenu, il n'y avait plus moyen de retirer l'ourse de sa position ; pendant ce temps-là, le malin renard mangeait tout le beurre et le fromage.

Puis il s'est rué sur l'ourse, qui ne pouvait plus se défendre et lui a mangé l'oreille et administré une bonne correction, disant :

« Tu vois que j'ai mangé de l'ours avant que tu aies mangé du renard. »